

JOURNAL D'INFORMATION MUNICIPALE
DE LA VILLE DE PONT DE CLAIX

SUR LE PONT

— MAI 2025 —

LE CLIMAT CHANGE,
ICI, ON AGIT

QUAND L'ART
SORT DU CADRE

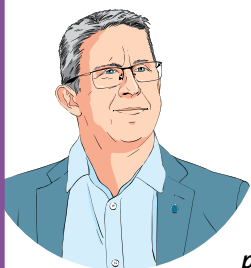
PLATEFORME :
UN COMBAT
EXEMPLAIRE

114





PLATEFORME : ON N'ÉTEINT PAS UN SIÈCLE D'HISTOIRE



Le 10 avril, le tribunal de commerce de Lyon a fermé la porte à un projet de société coopérative qui proposait de préserver l'ensemble des activités de la plateforme. Cette décision marque un tournant.

La plateforme chimique, c'est l'histoire de notre commune. Pendant un siècle, les salariés de Progil, Rhône-Poulenc, Rhodia, Vencorex ont fait de Pont de Claix leur foyer. Ils ont bâti une ville portée par le sens du collectif, de l'entraide, du vivre-ensemble. Cet héritage nous oblige. C'est cette histoire commune que les

salariés de Vencorex ont défendu inlassablement pendant 8 mois. Dans ce combat, ils ont été largement soutenus par les élus du

territoire. Nous avons refusé d'être les spectateurs impuissants d'un nouveau désastre industriel et avons redoublé d'efforts pour défendre nos emplois, notre savoir-faire industriel et pour marteler une évidence : le dossier Vencorex dépasse les frontières de notre territoire. C'est un pan stratégique de notre industrie qui est en jeu, avec des conséquences à l'échelle nationale.

“ Le dossier Vencorex dépasse les frontières de notre territoire. Il est le symbole d'un désengagement inacceptable ”

Pourtant, l'État a refusé d'apporter une réponse adaptée. Une première fois en refusant une nationalisation partielle pourtant à sa portée. Une seconde fois en manquant à l'appel pour défendre un projet de société coopérative qui avait mis d'accord salariés, partenaires industriels et financiers. Vencorex est aujourd'hui le symbole d'un désengagement inacceptable vis-à-vis de nos territoires, dont les responsables devront rendre des comptes. Je veux redire ici mon admiration pour les salariés de Vencorex pour leur engagement sans faille. Ils ont été exemplaires.

Ils méritent notre respect et notre reconnaissance.

L'activité de la plateforme chimique ne s'éteint pas. Si la reprise globale n'a pas obtenu l'aval de la justice, des pistes concrètes de relance

partielle restent activement étudiées. Plus largement, c'est l'avenir de tout un site industriel qu'il faut réinventer, en s'appuyant sur ses atouts, ses compétences, son histoire. Ce territoire ne deviendra pas une friche : il peut, et il doit, rester un moteur économique. C'est le sens du combat que nous poursuivons, avec la conviction que l'industrie a toute sa place ici, et que rien n'est jamais écrit d'avance.

VENCOREX : RÉPONSE COLLECTIVE D'UN TERRITOIRE

Salariés, habitants, politiques, partenaires industriels : depuis le placement en redressement judiciaire de la société Vencorex, le 10 septembre 2024, tout un territoire s'est mobilisé pour alerter sur la situation de la plateforme chimique pontoise, devenue un emblème du combat pour la sauvegarde de l'industrie en France.

ALLO MATIGNON ? ICI PONT DE CLAIX !

Voilà plus d'un an et demi que les élus locaux, informés par les représentants syndicaux de la plateforme, suivent le dossier Vencorex et alertent l'État : échanges avec les services de la préfecture, courriers aux premiers ministres, Michel Barnier et François Bayrou, lancement d'une pétition citoyenne, réunions avec les ministres des Finances et de l'Industrie, dépôt d'une proposition de loi à l'Assemblée Nationale. Ces interpellations fréquentes, argumentées, se font de concert avec les salariés qui votent le 23 octobre le lancement d'une grève générale et le blocage du site.



FAIRE FRONT ENSEMBLE

► Des personnalités politiques et syndicales nationales comme François Hollande, Sophie Binet, Fabien Roussel, Jean-Luc Mélenchon, Arnaud Montebourg viennent sur le territoire pour soutenir les salariés et mettre en lumière leur combat.

► Organisation d'une cagnotte de soutien, confection de spécialités chiliennes, organisation d'un goûter partagé, démonstration de capoeira, livraison de viennoiseries, de diots fait-maison : habitants et entreprises mettent la main à la pâte pour soutenir le mouvement et apporter du réconfort aux salariés sur le piquet de grève.

CRÉER UN PROJET DE SAUVETAGE VIABLE

En mars 2025, le projet de Société coopérative d'intérêt collectif marquait un nouvel espoir. Il proposait la reprise de l'ensemble des activités de la plateforme et de la mine de sel de Hauterives, dans la Drôme. Porté par la Fédération Nationale des Industries Chimiques (FNIC-CGT), il a reçu le soutien de nombreux industriels, de banques, de collectivités, dont les villes de Pont de Claix et d'Échirolles, la communauté de communes de la Matheysine, Grenoble-Alpes Métropole et la région Auvergne Rhône-Alpes.



ÇA VA SE PASSER

EN MAI ...

**JEU. 8 MAI
À 10H45
COMMÉMORATION**

Cérémonie du 80^e anniversaire de la Victoire de 1945. Le cortège se rassemblera devant la Maison des associations

- *Maison des associations*
 ► *Rens. : 04 76 29 86 86*

**SAM. 10 MAI
À 9H30
COMMÉMORATION**

Journée des mémoires de la traite, de l'esclavage et de leurs abolitions

- *Maison des associations*
 ► *Rens. : 04 76 29 80 14*

**MER. 14 MAI
À 18H
CONFÉRENCE
VALEURS DE LA
RÉPUBLIQUE**

Animée par Noël Margerit, président de l'association Éducation-République Égalité

- *Maison des associations*
 ► *Rens. : 04 76 29 80 00*

**MER. 14 MAI
À 20H
VENISE, RÉCIT
CHANTÉ D'UN CORPS**

Compagnie La Volige
Récit concert dansé
 Durée : 1h10

à partir de 13 ans

- *Réservation sur*
bit.ly/AmphiPdC
ou au 04 76 29 86 38



L'amphi
 DE PONT DE CLAIK

Place Michel
 Couëtoux

**VEN. 16 MAI
DE 17H À 20H
FÊTE DU VÉLO**

Parcours vélo, spectacle et initiation BMX, ateliers de prévention routière : une soirée comme sur des roulettes !



- *Esplanade Michel Couëtoux*
 ► *Rens. : 04 76 29 80 00*

**SAM. 17 MAI
À 10H30
LALA PETITE
OGRESSE**

Spectacle dès 4 ans par la conteuse Aïni Iften, dans le cadre du festival des Arts du récit.

- *Bibliothèque Aragon*
 ► *Rens. : 04 76 29 80 95*

**JEU. 22 MAI
À 20H
SPECTACLE DU SIM
JEAN WIENER**

Par les orchestres P'tits crincrins et P'tits gibus. Entrée libre sur réservation

- *Ciné-théâtre de la*
Ponatière d'Echirolles
 ► *Rens. : 04 76 99 25 25*

**LUN. 26 MAI
À 11H
INAUGURATION
HALTE FERROVIAIRE**

- *Pôle d'échanges*
multimodal de l'Étoile
 ► *Rens. : 04 76 29 80 55*

**MAR. 27 MAI
À 15H
LE TEMPS D'UNE
RECETTE**

Rencontre avec les apprentis de l'ENILV et la photographe de l'exposition, Isabelle Montjaux.

- Entrée libre
 ► *Bibliothèque Aragon*
 ► *Rens. : 04 76 29 80 95*

**DIM. 1^{ER} JUIN
DE 8H À 18H
VIDE-GRENIERS**

Organisé par l'ASB Pont de Claix. Restauration sur place

- *Stade Ange Capuozzo*
 ► *Rens. : 06 95 34 87 02*

**LUN. 2 JUIN
À 18H30
RÉUNION PUBLIQUE
LES MINOTIERS**

Mobilités, habitat, services et espaces publics : venez découvrir les projets en cours et à venir

- *École Jean Moulin*
 ► *Rens. : 04 76 29 80 55*

**DES ÉCOLES À
ÉNERGIE SOLAIRE**

Les toits des écoles Îles de Mars et de la cantine Jean Moulin seront prochainement équipés de panneaux photovoltaïques. Pour vous informer, deux réunions publiques sont organisées :

- LUN. 5 MAI À 18H**
 pour l'école Îles de Mars
 ► *Maison de l'habitant*

- LUN. 26 MAI À 18H**
 pour l'école Jean Moulin
 ► *Salle périscolaire Jean Moulin*

- *Rens. : 04 57 38 92 54*

LA VILLE EST UNE GALERIE



À Pont de Claix, l'art urbain n'est pas une décoration mais une déclaration. Héritière d'une tradition forte, la commune associe systématiquement l'art aux projets d'aménagement. Une vision affirmée, portée par la volonté de rendre la culture vivante et accessible à tous.

Un héritage haut en couleurs

La Ville n'a pas attendu l'engouement contemporain pour l'art de rue pour en faire un axe fort de sa politique culturelle. Dès les années 80, la commune s'illustre par des fresques et installations qui font dialoguer l'espace public avec les habitants. L'art s'y veut populaire, vivant, intégré : il raconte les quartiers, valorise les mémoires et donne la parole aux artistes locaux comme aux collectifs citoyens, notamment avec les bancs en mosaïque réalisés par les enfants aux Îles de Mars, avec l'artiste Aziz Chemingui. Ici, les murs ne cloisonnent pas : ils racontent. La première œuvre à trouver sa place dans les rues pontoises est *Fécondité*, sur la place du 8 Mai 1945. Réalisée par l'artiste Raymond Jaquier, elle est inaugurée par Michel Couëtoux, alors maire de Pont de Claix, en 1982.

L'art comme brique des projets urbains

Depuis plusieurs années, la Ville intègre systématiquement une dimension artistique à ses projets de renouvellement urbain. Les rénovations de places (avec l'œuvre *Hommage* de José Seguiri inaugurée

en 2019), les transformations de quartiers (avec la sculpture *Métanoïa* aux 120 Toises de l'artiste Térard, en 2021), ou encore l'aménagement de parcs, avec *El constructor de la Ciudad*, toujours de José Seguiri, tout récemment inauguré au jardin Wangari Maathai, s'accompagnent désormais d'un geste artistique. Ce lien entre urbanisme et culture façonne un territoire à la fois fonctionnel et où le beau a sa place.

L'art d'éduquer le regard

Pour Sam Toscano, premier adjoint en charge de la culture, cette démarche dépasse l'embellissement de l'espace public. « *L'art est un levier d'émancipation. Il interroge, rassemble, ouvre des perspectives. C'est un langage universel que l'on doit transmettre dès l'enfance. Plus on donne accès à l'art aux plus jeunes, plus on construit les citoyens sensibles, libres et éclairés de demain.* », affirme-t-il. La Ville multiplie ainsi les actions de médiation : ateliers avec les scolaires, parcours artistiques autour du street art, projets participatifs... À Pont de Claix, l'art ne descend pas de son piédestal : il se dessine à hauteur d'yeux.

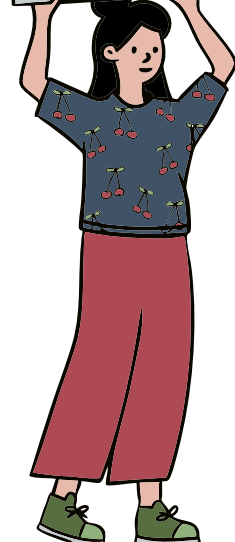
SUR LE FOND



CHANGEMENT CLIMATIQUE LE FUTUR SE JOUE ICI

Depuis l'ère industrielle, notre planète a pris un coup de chaud. Mais concrètement, ça change quoi à Pont de Claix ? Et surtout : que peuvent faire une Ville et ses 11 000 habitants contre un phénomène mondial ? Bilan (non-exhaustif) de ce que la commune fait déjà pour limiter les dégâts et protéger la population.

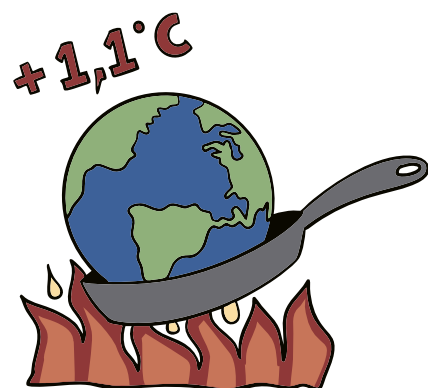
+ on attend
+ on s'éteint



LE CLIMAT DÉRAILLE : POURQUOI ON NE PEUT PLUS L'IGNORER

Pas besoin d'aller au bout du monde pour constater que le climat change : des étés plus longs et plus secs, des orages plus violents, des inondations plus fréquentes... Et la région grenobloise, comme le reste du monde, n'est pas épargnée.

Pourquoi ? Parce que les gaz à effet de serre, émis massivement par les activités humaines (transports, chauffage, agriculture...), renforcent un phénomène naturel : l'effet de serre. Sans lui, il ferait -18 °C sur terre. Mais en excès, il agit comme une couette trop épaisse qui étouffe la planète. Selon les scientifiques, la température moyenne mondiale a déjà grimpé de +1,1 °C depuis 1850. Le résultat : fonte des glaciers, hausse du niveau des mers, sécheresses, canicules, disparition d'espèces...



POURQUOI AGIR ?

Agir pour le climat, ce n'est pas qu'un devoir global. C'est aussi un levier local pour vivre mieux. Moins de pollution, moins de gaspillage, plus de confort et des économies pour la collectivité.

« La lutte contre le changement climatique est aussi une opportunité pour améliorer le quotidien et le bien-être des habitants : diminuer la pollution atmosphérique et ainsi préserver notre santé, lutter contre les îlots de chaleur dans les cours d'écoles et la chaleur dans les salles de classe des enfants. Chaque commune doit faire sa part, à son échelle ! Et tous ces investissements écologiques sont bénéfiques dans le temps. Avec notre schéma directeur immobilier et énergétique, nous avons mieux planifié l'usage de nos bâtiments. Cela permet d'importantes économies, sans entraver la qualité du service public. On peut aussi citer la rénovation thermique du Foyer municipal, la rénovation de l'éclairage public ou encore la pose de panneaux photovoltaïques sur le toit de deux écoles, qui va nous permettre d'utiliser l'énergie solaire et de faire des économies. »



Gilbert Bonnet, adjoint au maire en charge de la transition écologique et énergétique



LES JEUNES, PREMIERS CONCERNÉS

La lutte contre le changement climatique implique des changements majeurs dans nos manières de consommer, de nous chauffer, de nous déplacer. Tout cela n'aura de sens que si les générations à venir s'emparent de la question. À Pont de Claix, les jeunes décident, débattent, proposent. Et ça change tout.

UNE CONVENTION CITOYENNE VERSION COLLÈGE

En 2023-2024, 16 collégiens se sont réunis régulièrement autour d'un projet inédit : la Convention citoyenne des jeunes pour le climat. Ils ont rencontré scientifiques, élus, techniciens pour évoquer des sujets qui les concernent directement : pollution, transports, alimentation, logement... Le but n'était pas seulement pédagogique : ils ont formulé des propositions concrètes, qu'ils ont présentées au Conseil municipal.



ET APRÈS ? UNE DYNAMIQUE QUI PERDURE

La plupart des membres du groupe sont ensuite devenus éco-délégués, pour sensibiliser d'autres jeunes à ces enjeux. En janvier dernier, ils sont allés à la rencontre des élèves de CM1-CM2 pour animer des ateliers sur l'alimentation : pourquoi consommer local et de saison ? Comment réduire l'impact de nos repas sur la planète ? Des discussions essentielles, et surtout portées par les collégiens eux-mêmes.

PROMOUVOIR L'ACTION PLUTÔT QUE LE FATALISME

S'informer, échanger, ont un autre bienfait. Ils permettent de lutter contre l'éco-anxiété. Les personnes qui en souffrent s'inquiètent des bouleversements induits par le changement climatique. Les jeunes générations, plus sensibilisées aux questions écologiques, peuvent être particulièrement touchées. D'où l'importance de s'engager ! Agir ensemble, c'est un antidote efficace contre le fatalisme.

CLIMAT : FAITES-VOUS LE POIDS ?

Connaître son empreinte carbone, c'est une façon de commencer à s'engager. Cette empreinte mesure la quantité de gaz à effet de serre que nous émettons chaque année.

L'empreinte moyenne d'un Français est de 9 tonnes de CO₂ émis par année. Il faudrait que ce chiffre descende à 2 tonnes pour que la France atteigne ses objectifs en matière de lutte contre le changement climatique !

De nombreux changements peuvent être réalisés à l'échelle individuelle :

- ▶ réduire la consommation de viande
- ▶ privilégier la marche ou le vélo pour les petits trajets
- ▶ privilégier la seconde main

D'autres dépendent de la manière dont la société est organisée.

Pour calculer votre empreinte carbone et identifier les gestes à fort impact : www.nosgestesclimat.fr





VIVRE AVEC LE

La lutte contre le changement climatique repose sur deux piliers : l'atténuation et l'adaptation, qui consiste à trouver les solutions pour mieux vivre. Pour poursuivre ces deux objectifs, la Ville a mis en place plusieurs actions au cours de ces dernières années.

LIMITER NOS ÉMISSIONS

RÉNOVER EN PROFONDEUR

Passoires thermiques, équipements gourmands en énergie : pour diminuer ses consommations, la Ville a lancé un Schéma directeur immobilier et énergétique (SDIE), qui lui a permis de repérer les bâtiments les plus énergivores et de prioriser les travaux. Le Foyer Municipal a ainsi été rénové en 2023, et il devrait bientôt être suivi du gymnase Maisonnat.

En parallèle, la Ville a remis à neuf ses lampadaires : entre 2022 et fin 2025, ce sont au total 1742 points lumineux qui auront été remplacés par des LED, qui sont plus durables et consomment en moyenne 75 % d'énergie en moins.

Un renouvellement de la flotte de véhicules municipaux a également été lancé en 2019. Aujourd'hui, sur les 76 véhicules de la commune, près de la moitié sont des véhicules n'émettant pas (ou peu) de CO₂ : 20 sont électriques, 15 sont hybrides et un fonctionne au gaz naturel pour véhicules (GNV).

MIEUX CONSOMMER

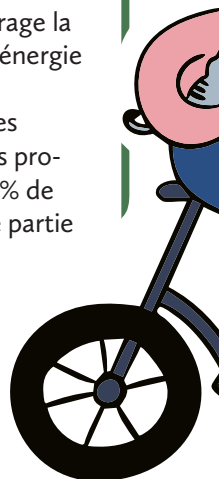
Pour le chauffage aussi, un système moins polluant a été adopté avec le raccordement de plusieurs bâtiments municipaux au réseau de chaleur urbain de la Métropole, alimenté à plus de 80 % par des énergies

renouvelables et de récupération. La création d'une chaudière biomasse en 2022 à Pont de Claix, utilisant essentiellement comme combustibles des résidus de bois permet aussi d'économiser jusqu'à 423 tonnes de CO₂ par an.

Pour aller plus loin dans le recours aux énergies renouvelables et non-polluantes, un tout nouveau projet de centrale solaire devrait voir le jour courant 2025 ! 250 panneaux photovoltaïques installés sur les toits de l'école des Îles de Mars et de la cantine de Jean Moulin, produiront de l'électricité, pour les bâtiments communaux alentour.

Et parce que consommer moins, c'est aussi changer les habitudes, la Ville a mis en place un plan de sobriété énergétique : réduction du chauffage dans les bâtiments publics, extinction partielle de l'éclairage la nuit... Résultat : 33 % d'économies d'énergie depuis 2021.

Dans les assiettes aussi, on change les règles : à la cuisine centrale, 38 % des produits servis aux enfants sont bio, 90 % de la viande est française et une grande partie des aliments vient de la région. Non seulement, on fait moins de mal à la planète, mais en plus, c'est meilleur pour la santé !





DÉRÈGLEMENT

énuation, qui consiste à limiter nos émissions de gaz à effets de serre, re avec les conséquences déjà visibles du changement climatique. s dernières années. Elles s'inscrivent dans le Plan Climat Air Énergie de la Métropole.

S'ADAPTER AU CLIMAT DE DEMAIN

AÉRER LA VILLE

Pour diminuer les îlots de chaleur et aider les habitants à mieux supporter les périodes de canicule, la Ville a mis en place un plan pluriannuel qui permet la plantation d'une quinzaine d'arbres chaque année. Elle participe également au plan Canopée de la Métropole, qui vise à couvrir 30 % du territoire d'arbres d'ici 2030.

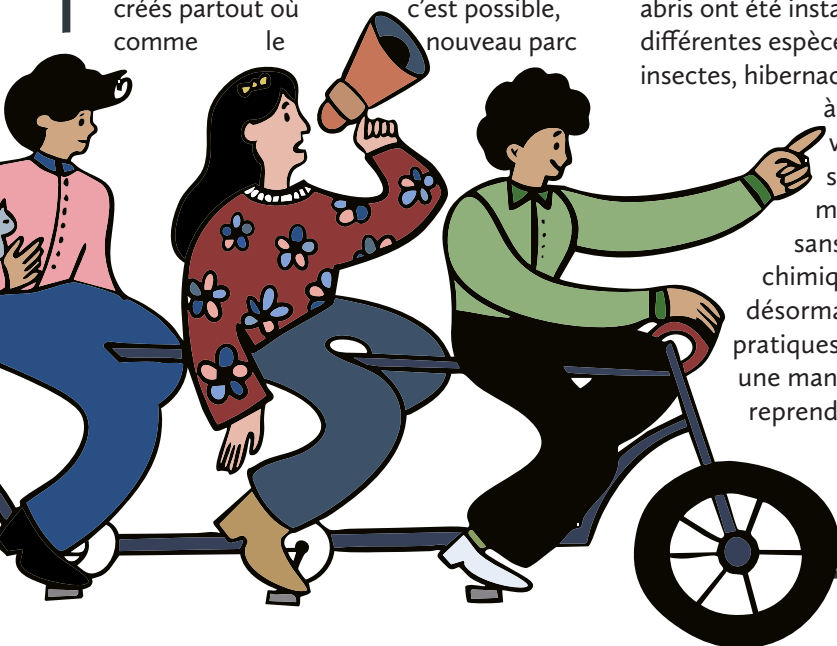
Plusieurs espaces ont aussi été débitumés et désimperméabilisés (cour d'école Saint-Exupéry, îlot Georges Cuvier), ce qui permet une meilleure régulation de la température. Des parcs sont également créés partout où c'est possible, comme le nouveau parc

Wangari Maathai, inauguré le mois dernier aux Minotiers !

Enfin, pour permettre aux écoliers de se concentrer en toute saison, un plan « confort d'été » a été lancé en 2024. Il prévoit l'installation de stores, films solaires et ventilateurs de plafond dans toutes les écoles à horizon 2026.

BIODIVERSITÉ : CRÉER DES REFUGES

Les humains n'étant malheureusement pas les seuls à subir les effets du réchauffement climatique, plusieurs mesures ont été prises pour préserver la faune locale. Plus de 200 abris ont été installés pour permettre à différentes espèces de s'abriter (hôtels à insectes, hibernaculums, nichoirs). Quant à l'entretien des espaces verts, il a dû lui aussi s'adapter au réchauffement climatique. Réalisé sans pesticides, ni produits chimiques, le désherbage est désormais manuel et les pratiques douces sont favorisées : une manière de laisser la nature reprendre sa place, petit à petit.



AU SECOURS POP', LA SOLIDARITÉ DANS L'ADN



Trouver 1001 manières d'aider les personnes à sortir de situations précaires, telle est la mission du Secours Populaire Français depuis maintenant 80 ans ! Rencontre avec des bénévoles qui ont de la ressource.

Chaque année, ils sont une quinzaine à donner de leur temps pour faire vivre le comité pontois du Secours Populaire, animés par une même envie : celle d'être utile aux autres. En 2024, ils ont offert à plus de 500 personnes du territoire une oreille attentive, des conseils et une aide matérielle.

« En tant qu'association de solidarité, nous avons plusieurs missions statutaires, explique Rafael Rios, secrétaire général du comité de Pont de Claix. Il y a d'abord l'aide alimentaire et vestimentaire, et l'accompagnement à la santé. On mène aussi des actions pour l'accès à la culture, aux loisirs et aux vacances, comme la Journée des oubliés des vacances au mois d'août : cette année, on prévoit d'envoyer 2000 enfants du département à Paris pour une journée de fête et d'animations. Et

pour chaque aide qu'on propose, les familles nous donnent une contrepartie à hauteur de leurs moyens ».

Pour les grands projets comme pour l'activité quotidienne, c'est donc un véritable travail de fourmi qui est mené tout au long de l'année par les bénévoles. « Le matin on s'occupe du tri des dons, et de l'administratif : la comptabilité, l'inventaire, les inscriptions. On va aussi chercher tout ce qui est alimentaire les lundis et les vendredis, puis on s'occupe du ménage, de la mise en place, de l'accueil des bénéficiaires... c'est tout une organisation ! » explique Jocelyne Martinet, bénévole de longue date. « Surtout ces derniers temps, car les gens sont de plus en plus nombreux à venir nous voir, renchérit Rafael Rios. Notre rôle est plus important que jamais ! »

► **Envie de prêter main forte à l'équipe ? L'association est toujours en recherche de bénévoles et de dons, n'hésitez pas à les contacter par mail à pontdeclaix@spf38.org ou à aller les voir sur place au 9 avenue du Maquis de l'Oisans !**

LA VIDA LATINA

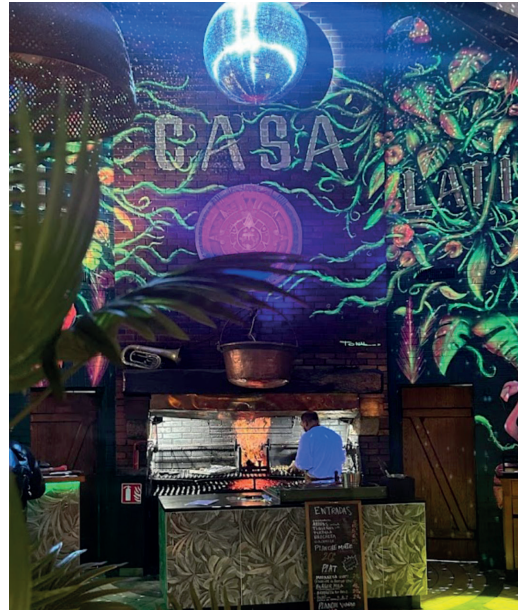
Face à Cosmocité, un ancien Courtepaille vibre désormais aux rythmes d'Amérique latine. Bienvenue au Casa Barrio Latino, nouveau repaire des amateurs de salsa, d'asado et de dulce de leche.

Traverser le cours Saint-André, c'est désormais changer d'univers. Depuis janvier, le Casa Barrio Latino a ouvert ses portes à Pont de Claix. L'ancien Courtepaille a été métamorphosé : dôme repensé, déco tropicale, bar coloré, et surtout, ambiance conviviale. Chaque semaine, le restaurant enchaîne les événements : cours de salsa ou de bachata, concerts de mariachis, soirées colombiennes ou dégustations autour de l'asado, le barbecue argentin.

Derrière ce projet : Matias Robles. Déjà fondateur du Barrio Latino à Grenoble, il rêvait d'un lieu plus vaste pour donner de l'ampleur à son concept. « J'ai visité plein d'endroits trop grands ou trop chers. Et puis un jour, je suis passé ici. J'ai vu le barbecue, j'ai su que c'était là. »

Car pour ce natif d'Argentine, la viande n'est pas un plat, c'est une culture. Le feu de bois, une technique qui la sublime.

Le Casa Barrio Latino est une invitation à manger, danser, partager. Et voyager, toujours, et sans escale !



► **Le Casa Barrio Latino est ouvert du mercredi au samedi en soirée et le dimanche midi. Renseignements sur Instagram (@casabarriolatino1) et par téléphone : 06 56 72 54 14**

UNE ENTREPRISE QUI (DÉ)COLLE !

Implanté depuis décembre aux Papeteries, le groupe AVEK, spécialisé dans l'étiquetage et l'impression, trace sa route entre savoir-faire familial, clients prestigieux et ambitions locales.

Chez les Lamotte, on imprime en famille. Il y a le père, Yves, fondateur d'Azur Adhésif en 2001. Il y a la fille, Charline, aux manettes de Mexichrome Impressions. Et puis il y a Axel, le fils, qui coordonne le tout à travers le groupe AVEK, né en 2021. Un nom unique pour fédérer les compétences, clarifier les offres et répondre au mieux aux besoins de ses clients, Petzl, Kusmi Tea ou Opinel, notamment.

Depuis décembre 2024, le groupe a posé ses cartons sur la zone économique des Papeteries. Un choix stratégique, assumé. « Nous avons doublé notre surface, ce qui

nous permet de réorganiser les flux, de mieux maîtriser nos délais et de proposer de nouveaux services à nos clients », explique Axel Lamotte, dans ses nouveaux locaux, chauffés à la géothermie et coiffés de panneaux solaires.

Début 2025, AVEK rejoint Hytech Vallée, réseau d'industriels du sud grenoblois. L'ambition est claire : asseoir son activité localement. « Nous avons des clients partout en France mais depuis 2 ans nous essayons de nous ré-ancrer en Rhône-Alpes. Nous voulons devenir un acteur incontournable. »

Tout en continuant à coller à l'époque !

PONT DE CLAIX UNE VILLE QUI AVANCE

MAJORITÉ MUNICIPALE

Christophe Ferrari, Sam Toscano, Isabelle Eymeri-Weihoff, Maxime Ninfosi, Souad Grand, Mebrok Boukersi, Fatima Benyelloul, Gilbert Bonnet, Louisa Laib, Delphine Chemery, Maurice Alphonse, Michel Langlais, Alain Soler, Dominique Vitale, Jean Rotolo, Athanasia Panagopoulos, Laurence Bonnet, Cristina Gomes-Viegas, Dolorès Rodriguez, Nathalie Bousboa, Bernard Bodon, Virginie Tardivet, Ferhat Cetin, Linda Yakhou, Rémi Besançon, Nader Dridi, Edmond Arrête, Marina Bernardeau

La France face au désastre industriel : l'hémorragie continue

Chaque semaine apporte son lot de fermetures. La France industrielle s'éteint dans un silence assourdissant. Dans la chimie, secteur stratégique, l'abandon de Vencorex, malgré la notre mobilisation collective, provoque d'ores et déjà un effet domino : Arkema engage un plan social et France Chimie alerte sur 47 sites menacés dans le pays. Ce désastre n'est pas une fatalité, mais le résultat d'une politique d'inaction. Aucune stratégie de sauvetage, aucune anticipation. Alors que nos voisins protègent leur outil industriel et que la chine subventionne massivement ses activités, la France laisse partir ses savoir-faire. Ce sont des territoires, des emplois, des compétences qui disparaissent. À force de regarder ailleurs, le gouvernement valide la désindustrialisation du pays. La chimie, comme d'autres secteurs, mérite un plan de survie. Il en va de notre souveraineté économique.

AGIR ENSEMBLE POUR PONT DE CLAIX

Julien Dussart, Lydie Soler

Face à l'urgence climatique, les citoyens et les collectivités locales ont pris conscience des enjeux. Ces dix dernières années, notre commune, comme celles de la métropole, a engagé des démarches positives : rénovation énergétique de bâtiments publics, subventions pour les mobilités douces, constructions durables reliées au réseau de chaleur, réhabilitation de logements (quartier des Îles de Mars, programme Mur Mur). Ces actions vont dans le bon sens. Notre groupe d'opposition tient à les saluer et à encourager leur poursuite. Les défis à venir nécessitent de dépasser les clivages. L'enjeu climatique est une responsabilité collective qui nous oblige à coopérer et à faire preuve d'ambition. Nous espérons que l'État et l'Union européenne poursuivront leur soutien à ces initiatives locales, essentielles pour agir concrètement.

REPRENONS LA PAROLE

Daniel Bey, Patrick Durand, Alain Simiand

Les groupes de travail que nous avons demandés sont en train de se mettre en place sur les 3 sujets suivant : Construction du nouvel EHPAD, organisation des services de la ville pour répondre aux missions de service public et articulation avec Grenoble Alpes Métropole (GAM) pour le suivi des chantiers et des engagements. Au moment où nous écrivons ces lignes, une seule réunion est prévue concernant le fonctionnement avec GAM. Il est essentiel que cette démarche à laquelle M. Le Maire s'est engagée, notamment lors du conseil municipal du 06/02, aille au bout et nous attendons beaucoup d'elle.

Des soucis (propreté urbaine, gardiennage des équipements sportifs, sécurité, stationnement, travaux et engagements de GAM,...) nous sont remontés au quotidien par les habitant(e)s. Nous mettons toute notre énergie et implication à participer à l'amélioration la situation et ne manquerons pas vous tenir au courant des évolutions.

Nous ne pouvons pas conclure sans une pensée pour les salarié(e)s de Vencorex.

Notre site : <https://sites.google.com/view/reprenonslaparole38800>

PROCHAIN ARRÊT : LA NUIT DES MUSÉES !

Figure emblématique de l'association Histo Bus grenoblois, Jean-Marie Guétat redonne vie à d'anciens véhicules de la région. Des maquettes au musée, il œuvre depuis plus de trente ans à sauvegarder les mémoires roulantes de l'agglomération. Dans un ancien dépôt devenu musée, il raconte une autre histoire du territoire, toute en carrosserie et en kilomètres.



Les autocars, tramways et autres trolley-bus ont pris un abonnement à vie dans son cœur : depuis tout petit, Jean-Marie Guétat se passionne pour les transports en commun. Aujourd'hui secrétaire de l'association Standard 216 Histo Bus grenoblois, dont il a été l'un des membres fondateurs en 1989, il nous raconte :

« Quand j'étais jeune, je rêvais d'être conducteur de bus, plusieurs membres de ma famille travaillaient d'ailleurs dans ce domaine. Au final, je n'ai pas pu suivre cette voie professionnelle, mais j'ai continué toute ma vie à prendre des photos de véhicules, à collectionner des archives et des maquettes. J'en avais rempli toute une pièce chez moi, ma mère appelait ça le dépôt de la Sémitag ! »

En 2006, c'est aux côtés d'autres amateurs des transports qu'il ouvre, grâce à la Métropole de Grenoble, le musée Histo Bus Dauphinois avenue Charles de Gaulle, pour partager sa passion et ses connaissances et exposer des véhicules restaurés, témoins géants de l'histoire des transports en commun.

« Aujourd'hui, continue-t-il, on est 70 membres, et heureusement, car il y a beaucoup à faire ! On a une quarantaine de véhicules exposés, ce qui nous a demandé plus de 23 000 heures de restauration et qui nécessite beaucoup d'entretien au quotidien. On essaye aussi d'arranger les locaux pour l'accueil des visiteurs. L'année dernière on en a reçu plus de 2 200 ! »

Ouvert toute l'année gratuitement sur rendez-vous, le musée participe également aux Journées Européennes du Patrimoine et aux Nuits Européennes des Musées pour lesquelles une programmation spéciale est prévue.

« On propose un petit parcours de 20 minutes jusqu'à Claix, explique-t-il, moyennant 1€ pour les plus de 15 ans, pour rembourser le gasoil. C'est l'occasion de faire tourner nos véhicules anciens, et de montrer aux visiteurs des autobus qu'ils ne croisent pas tous les jours sur les routes ! »

Alors montez à bord : l'association vous donne rendez-vous les 17 et 18 mai de 13h30 à 22h30 pour la Nuit Européenne des Musées !

Directeur de publication **Christophe Ferrari** Conception, réalisation, rédaction, photos **Service communication - M. Debaq, O. Latour, N. Liado** Crédits iconographiques **Pauline Legoff (p. 4)**
Impression 5650 exemplaires Imprimerie Notre-Dame Montdonnot N° ISSN 1245-1371

